



Éditeur responsable: Franz DEFAUT
rue de Grande Bretagne, 17 bte 2 - B 7080 FRAMERIES
Abonnement / Participation :
IBAN BE65 2400 1169 7796 - code BIC GEBABEBB

ASSOCIATION DES SALÉSIENNES COOPÉRATRICES
ET DES SALÉSIENS COOPÉRATEURS DE DON BOSCO
Province de BELGIQUE-SUD

N° 156 - JANVIER 2020

« Si un ange venait visiter mon jardin intérieur et me demandait quel cadeau je souhaiterais recevoir dans l'instant, je ne lui demanderais ni la fortune ni la réalisation immédiate de mes rêves les plus fous ou de mes vœux les plus chers. Non. Je veux garder intact tout le palpitant de la vie !

Ce que je demanderais ce sont des graines. Des graines d'émerveillement. Et qu'il en sème partout en abondance, qu'elles envahissent tout mon jardin intérieur, jusqu'à placer en moi des désirs à ne plus savoir qu'en faire, des attentes de fraternité aiguës comme la soif, des élans de réconciliation d'une folle audace, des paris sur l'avenir que personne n'aura osé faire avant moi.

Je deviendrais herboriste du bon Dieu, je ferais des décoctions d'émerveillement, je composerais des parfums réenchanteurs, des onguents et baumes réparateurs pour apaiser, guérir et bien cicatriser ; j'introduirais d'irrépressibles poudres de rires pour les cœurs mélancoliques, des lotions spéciales de confiance pour ceux qui n'y croient plus !

Je deviendrais saltimbanque de la joie de vivre ! On me prendrait pour un bonimenteur en me voyant disqualifier les plaisirs multiples après lesquels chacun court, pour inviter à célébrer l'Unique, la noble cause ou le grand amour. »

François Garagnon

Extraits du livre
« Le maître
des liens
inaltérables »





Sommaire

coopdonbosco@skynet.be

WWW.COOPDONBOSCO.BE

- Page 3**
Édito « *Repartir d'un bon pied !* »
- Page 4**
Congrès Régional à VIENNE
- Page 5**
LOURDES 2019 - Rassemblement de la Famille salésienne
« *Éduquer à l'heure du numérique* »
Synthèse des interventions.
- Page 13**
« *Faites tout ce qu'il vous dira* » Jn 2, 5
Chapitre provincial FMA
- Page 14**
Droit au Chapitre : compte-rendu de notre participation au Chapitre provincial FMA
- Page 16**
Un chemin vers l'extraordinaire
- Page 17**
Rencontre à Louvain-La-Neuve
- Page 18**
FARNIÈRES 2020
- Page 20**
« *Tonton Guy* »
- Page 21**
Nos Centres au fil des jours
- Page 25**
Don Bosco Muhazi
- Page 26**
Abonnement et soutien
- Page 27**
Conseils de lecture
- Page 28**
« *Va vers toi-même* »



Les 150 ans de la naissance des Anciens de Don Bosco, lorsque le 24 Juin 1870, un groupe de ses anciens élèves du Valdocco a voulu marquer sa fête en le remerciant et en lui offrant un ensemble à café comme cadeau. Les « **Ex-Allievi** » sont présents partout dans le monde et forment la branche la plus nombreuse de la Famille Salésienne.

Les 60 ans de la naissance de la Fédération Belge des ADB.

Bon **S** Anniversaire **S**!

Édito 2020

Ginette et Francis COLLET
Couple coordinateur provincial
Coops BeS

2019 est déjà terminé !

Est-ce pour autant que se termine notre chemin de sainteté ? Certes pas, puisqu'il nous reste un bout de route à parcourir, en tous cas au moins jusqu'au prochain WE de Farnières qui nous verra repartir avec un nouveau thème.

Ce chemin de sainteté ne sera en fait jamais vraiment terminé puisque sa destination finale est quand même... le paradis : lieu de villégiature préféré des chrétiens.

Notre agence de voyage : la Famille salésienne.
Moyen de transport : petits pas par petits pas.
Durée du séjour : l'éternité.

Que cette nouvelle année 2020 nous motive à (re)partir d'un bon pied.
Belle année à tous !



Repartir d'un bon pied !



Étrenne 2020
Thème année Coop 2020 - 2021
Dossier spécial à ne pas manquer
dans notre prochain numéro

Lorsque j'ai pensé à l'Étrenne de cette année, avec d'autres confrères salésiens, j'ai clairement compris à quel point le thème était important et fascinant : titre simple, mais au contenu vaste et complexe à développer. Après le travail de ces dernières semaines, j'ai perçu encore plus clairement ce caractère fascinant, utile et complexe. Je crois sincèrement que nous devons, dans notre Famille Salésienne, dans chacun de nos Groupes, dans les différents pays où nous nous trouvons, et avec les œuvres les plus variées, examiner les aspects qui ont quelque chose à voir avec la formation du chrétien et du citoyen.

Père Ángel Fernández Artime, SDB

Texte complet à télécharger à cette adresse :

https://www.sdb.org/fr/Recteur_Majeur/Etrenne/Strenna_2020/%C3%89trenne_2020_Commentaire

3^{ème}

Congrès Régional



Région Europe Centrale Ouest

11-14 octobre 2019

Franz DEFAUT, sc



Les représentants des Provinces d'**Allemagne**, d'**Autriche**, de **Belgique** (Nord et Sud), de **France** et **Suisse** se sont réunis à Vienne, du 11 au 14 octobre dernier, à l'occasion du 3^{ème} Congrès de notre Région répondant ainsi à mon invitation en ma qualité de conseiller mondial actuel. Nous avons eu la joie d'y accueillir les membres du Conseil mondial, en particulier **Antonio Boccia**, notre coordinateur mondial, Soeur **Leslye Sandigo**, déléguée mondiale FMA, **Père Giuseppe Casti**, délégué mondial SDB ainsi que de **Cinza Arena**, administratrice mondiale. Il faut souligner le formidable soutien de la province d'Autriche qui a pris en charge l'organisation générale du Congrès.

Les différentes interventions nous ont permis de préciser notre vocation salésienne spécifique et de redéfinir notre mission face aux défis du monde aujourd'hui en tenant compte de nos réalités provinciales et locales. Les textes des différentes présentations sont disponibles au partage sur simple demande. [franz.default@skynet.be]

Mon mandat de conseiller mondial arrivant à son terme, nous avons profité de ce passage de témoin pour réfléchir à l'organisation de notre Région de manière à ce qu'elle puisse assurer son rôle moteur dans l'animation de nos différentes provinces.

Passage de relais...



Avec dans la main,
la clef (USB)
pour ouvrir un demain...

C'est **Barbara Klose**, Salésienne Coopératrice de la Province d'Allemagne, qui a accepté de prendre le relais. Elle représentera notre Région au Conseil mondial de l'Association. D'ores et déjà nous pouvons la féliciter et la remercier pour cet engagement au service de notre Région.

Une première rencontre du Secrétariat Régional nouvellement élu se tiendra les 13, 14 et 15 mars prochain à Junkerath pour organiser la transition effective, préciser les tâches exécutives et mettre en œuvre la réalisation concrète des résolutions de notre Congrès.

J'adresse ici un merci tout particulier à celles et ceux qui m'ont épaulé au niveau de la traduction des différents documents durant mon mandat : Édouard De Jongh, Barbara Klose, Lucie Lasseel et Valérie Pianta.



éduquer à l'heure du numérique LOURDES 2019

Du **28 au 31 octobre 2019**, la Famille Salésienne s'est une nouvelle fois rassemblée à Lourdes.

Lourdes, lieu de la rencontre par excellence, nous rappelle Mgr Olivier Ribadeau Dumas, nouveau Recteur du Sanctuaire depuis le 1^{er} octobre, lors du mot d'accueil qu'il nous adresse le premier soir.

Quatre journées durant lesquelles se sont succédés temps de prières, témoignages, conférences, échanges et réflexion ; mais aussi un rallye et des moments de détente ; sans oublier des activités récréatives et un Boscath'lourdes pour les enfants et les jeunes. Le tout s'est vécu dans une ambiance typiquement salésienne marquée de bienveillance et de joie, en intergénérationnel, par environ 600 pèlerins ; parmi eux, une dizaine de salésiens coopérateurs de notre province de Belgique-sud.

Le témoignage empreint d'humilité et de foi de Sœur Bernadette Moriau, reconnue guérie miraculeusement à Lourdes, fut un moment extrêmement émouvant. Soulignons aussi la veillée de la dernière soirée qui a permis aux participants de dévoiler et de partager leurs talents de dessinateur, musicien, chanteur, danseur, conteur ..., pour le plus grand bonheur de tous !

Nous adressons ici un merci tout particulier aux membres de l'équipe organisatrice, aux jeunes qui ont encadré les enfants et à ceux du groupe musical HOLI qui ont animé avec enthousiasme les temps de prière et de détente, ainsi qu'aux intervenants et conférenciers. Pour qui n'a pu nous rejoindre, ci-dessous un compte rendu non exhaustif des exposés. Bonne lecture, et rendez-vous en 2023...

Louissette, sc

L'ÉDUCATION AFFECTIVE ET SEXUELLE DES JEUNES À L'HEURE DU NUMÉRIQUE

État des lieux et repères éducatifs

Conférence de Jean Matos



« Pour rejoindre les jeunes, il faut connaître ce à quoi ils sont confrontés. Dresser un état des lieux des pratiques et modes adolescentes en matière de sexualité, sans alarmisme mais sans naïveté non plus, permet de prendre conscience que de nouveaux comportements existent, qu'ils peuvent impacter tous les jeunes, dans tous les milieux, aisés ou défavorisés, croyants ou non. D'autant plus qu'Internet possède un effet démultiplicateur important tout en excluant davantage les parents non connectés. » J. Matos

Jean Matos est consultant et formateur en éthique médicale et en éducation affective, relationnelle et sexuelle. Il travaille à l'archevêché de Rennes auprès de Mgr Pierre d'Ornellas et il intervient régulièrement dans l'enseignement catholique de France.

Il débute sa conférence par une précision : *avant tout, nous dit-il, il faut être conscient qu'il s'agit d'une question intime et complexe qui exige de la part des adultes un respect intime et absolu, et qui doit être accompagnée d'une absence de jugement de qui que ce soit.* Il poursuit en affirmant : *après Dieu, le corps est ce qu'il y a de plus sacré.*

Pour introduire le thème, il épingle deux situations.

Face à des photos de nu mises en ligne par des ados, quelle attitude recommander aux adultes ?

La nécessité d'accueillir la réalité pour rejoindre les jeunes sur leur temps, et là où ils sont ; de ne pas formuler de propos moralisateurs du style 'c'est mal' ; avec le jeune, d'essayer de comprendre le pourquoi (l'estime de soi ? la pression du groupe ?).

Face aux images pornographiques, quelles questions se posent les jeunes ?

Suis-je normal ? Suis-je libre ? Est-ce vraiment comme ça que cela se passe ?

UN CONSTAT ET UNE THÈSE

À travers les médias, la publicité, les vidéos et Internet, en particulier les réseaux sociaux, la sexualité est assimilée à un jeu. Jean Matos nous en fait la démonstration.

Un jeu de plaisir : la terminologie utilisée fusionne sexualité et jeu (sex toys, partenaires, game over, etc.) L'IFOP (Institut Français d'Opinion Publique) parle de sexualité 'récréative'. Le slogan d'une émission radiophonique est 'du sexe, de l'amour, du fun'. Un écran publicitaire affiche 'Bien joué !', un autre 'Se^x = f(uⁿ)'. Une seule règle : le plaisir de jouer. Aucune allusion au consentement du (de la) partenaire.

Un jeu risqué : et sans filet, quid de la protection des ados ?

Un jeu de construction (ou de déconstruction ?) : durant l'adolescence le corps est en formation. C'est la période de la problématique du genre. Il faut souligner l'importance du rôle de la culture et de celui des stéréotypes dans la construction de l'identité sexuelle. Les publicistes exploitent les codes vestimentaires des jeunes. Il peut être nécessaire de déconstruire les rôles, mais il faut faire très attention à ce que l'on propose : par exemple la mise en évidence répétée de photos de jeunes pour lesquelles se pose la question 'fille ou garçon' est-elle pertinente ?

Un jeu qui se déploie au fil d'expériences successives : tout devient possible, sans engagement. L'identité sexuelle s'acquiert en 'jouant son sexe' - citation de Judith Butler - (spots publicitaires des marques de parfums, vidéos des chansons, etc.).

Un jeu dans le présent : carpe diem !

Un jeu entre amour et amitié : rapports sans amour, sex-friends (spots publicitaires, films, etc.).

Un jeu canonisé : dans lequel le jeune se retrouve comme 'étranger à son propre corps', où l'estime de soi et l'image de soi se superposent, où la 'norme' devient le leitmotiv... (images d'hommes musclés, bronzés, épilés). Des normes multiples, des normes qui évoluent, la pornographie comme modèle. On parle à présent d'un tsunami pornographique : 1/3 des consommateurs sont des ados, dont les 3/4 ont moins de 12 ans... La vulgarisation d'une image fautive de la sexualité, la mise en exergue de l'acte 'technique' sexuel, renvoient l'émotion au second plan. Nous devons insister sur l'unicité de la personne du jeune ! Avant d'être mauvaise, la pornographie est fautive, ce n'est pas la réalité, c'est cela qu'il faut affirmer aux ados.

Un jeu connecté : une sexualité virtuelle via les webcams et les nouvelles technologies. De nouveaux genres de relations apparaissent (poly-amour, sex-friend), de nouveaux types de prostitutions, de nouveaux modes de mises en relation (application Tinder). Des défis à relever pour transformer son corps et le dévoiler sur les réseaux sociaux (tatouages, minceur extrême...) certains d'entre-eux pouvant conduire jusqu'à l'anorexie. En opposition à l'intimité, on parle à présent d'extimité, soit la mise en spectacle de soi, le narcissisme (miroir, miroir...). L'estime de soi se mesure au nombre de 'like', le besoin d'être aimé en dépend.

Un terrain de jeu global et permanent : le smartphone est la réalité du jeune d'aujourd'hui. La frontière entre public/privé s'estompe rapidement. Mais tout laisse une trace sur le net : nous devons en avertir les ados. Nous avons la responsabilité de démonter le système, sans toutefois être moralisateur. Voir à

ce sujet la vidéo-conférence de Stéphane Blocquaux (Docteur spécialiste en Sciences de l'Information et de la Communication) sur le thème « Les jeunes face à Internet et aux mondes virtuels, quelle mutation identitaire ? » à l'adresse <https://youtu.be/80nYG6ZFIDg> Il encourage à la parentalité numérique, à l'accompagnement du jeune.

DES REPÈRES ÉDUCATIFS

Jean Matos insiste sur le concept de l'unicité de la personne, et sur la reconnexion du 'corps/esprit', ceci pour éviter que la sexualité ne soit qu'un jeu et le corps un jouet. Une dissociation qui vient de loin (Platon, Descartes, Jansénisme ...) souligne-t-il. Concrètement, voici ce qu'il nous propose.

Des connexions à rétablir

Le rapport au corps : encourager les jeunes à pratiquer un sport, à fréquenter les mouvements de jeunesse. Les encourager au don de soi, à l'engagement.

Le rapport aux autres : créer des lieux d'écoute à l'école. Veiller, dans le ROI de l'école, au respect de soi et des autres (tenues, gestes, ...).

Le rapport aux écrans et aux réseaux sociaux : apprendre à gérer Facebook, organiser des semaines sans écran (aussi pour les parents...).

Les relations ado/parents : en tant qu'adulte, faire un travail sur soi, s'informer, être à sa place d'adulte, être vrai.

Les relations parents/école : partager la responsabilité du projet éducatif.

Des ressources à mobiliser

Du bon sens.

Développer l'aspiration au beau, au bien, au vrai.

Gaver nos jeunes de beauté.

Entretenir la quête du bonheur (famille, amour) ; en chaque ado, le ressort est toujours là, il n'est pas cassé.



À la suite de sa conférence, Jean Matos nous invite à nous interroger : qu'est-ce que j'ai appris de beau ? En quoi suis-je conforté ? En quoi suis-je interpellé ? Qu'est-ce qui me choque ?

Pour aller plus loin...

« *Quand les ados jouent au sexe* », J. MATOS, Éditions MÉDIASPAUL, 2016

« *Et si on parlait de sexe à nos ados ?* » Pr. I. NISAND, Dr B. LETOMBE, S. MARINOPOULOS, Éditions Odile Jacob, 2012



Lourdes 2019
Avec Marie et Don Bosco
Photos de Jacques Rey
Musique de Théo Mertens

REPORTAGE PHOTOS à cette adresse :
<https://vimeo.com/373254380>



Marc Vannesson est Délégué général de l'association « Vers Le Haut » www.verslehaut.org, un 'laboratoire d'idées' dédié aux jeunes, aux familles et à l'éducation en général, dont la vocation est de nourrir le débat public en s'appuyant sur des dispositifs éducatifs efficaces.

« Je suis intimement persuadé que l'éducation, projet de société valable pour tout le monde et mobilisateur pour l'ensemble de nos concitoyens, est la meilleure réponse possible aux principaux problèmes de notre pays. En la remettant au cœur et en y étant plus attentif, on peut retrouver une dynamique porteuse. L'éducation n'est pas une affaire de spécialistes. Tout le monde est concerné : décideurs publics, acteurs directs, parents, etc. Et si nous devenions tous éducateurs ? »

M. Vannesson

« Le salésien ne gémit jamais sur son temps. »

C'est par cette citation que Marc Vannesson commence sa conférence. Et de poursuivre : *si l'on demande aux jeunes s'ils ont confiance dans l'avenir, 77 % répondent oui. Si l'on pose la même question aux parents, 55 % répondent oui.*

À chaque époque ses défis éducatifs. Le numérique en est un. Son évolution a été très rapide depuis 2011. On n'a pas pris le temps du discernement...

En 2018, 83 % des jeunes de 12-17 ans disposent d'un smartphone, 80 % des jeunes utilisent les réseaux sociaux et, en 7 à 8 ans, le temps consacré à la télévision est passé de 20 à 80 %.

On s'inquiète à raison du danger des écrans et de celui des ondes...

Le numérique n'est pas un outil neutre. Il change les conditions de l'éducation et la vision du monde. Le média prend la main sur le contenu du message. D'où la nécessité et l'importance de mettre le numérique au service de l'éducation et non l'inverse.

QUEL EST SON IMPACT ? QUELS SONT SES EFFETS ?

Le numérique bouleverse, Marc Vannesson nous explique en quoi.

Le brouillage des générations

De tout temps, le plus âgé a toujours enseigné au plus jeune. L'expérience détenue par l'adulte le plaçait presque naturellement dans une verticalité vis-à-vis de l'enfant. Le numérique, c'est l'horizontalité. Les enfants ont plus d'expérience que les parents.

C'est l'école 'en direct' : l'intranet de l'école est accessible aux parents, ils sont au courant des notes de leurs enfants avant eux... - du moins ceux qui sont connectés, ce qui n'est pas encore une généralité - ce qui rend parfois la relation compliquée...

Le rapport au temps

L'éducation est une question de temps, de patience, de travail, d'écoute.

Le numérique c'est la promesse du tout, tout de suite ! Tout est à la portée, sans avoir besoin d'attendre. Ce qui n'encourage pas l'apprentissage de la capacité à différer une envie.

95 % des étudiants prennent des notes via le clavier de l'ordinateur. Pourtant il est prouvé qu'une prise de note manuscrite, certes moins rapide, favorise la mémorisation.

Le rapport à l'espace

Le numérique c'est la promesse du NO LIMIT ! D'où la difficulté ressentie par les jeunes lorsqu'ils se retrouvent confrontés à la limite.

Le rapport au corps

Le numérique est une promesse de désincarnation qui crée un sentiment de solitude.

Il faut apprendre au jeune à habiter son corps. L'éducation n'est pas qu'une affaire de développement du cerveau, il ne faut pas oublier le corps. Ne pas séparer non plus éducation et instruction. Tel que le préconisait Don Bosco, l'éducation est un tout : corps, cœur, intellect.

Le risque de la dispersion

Il n'y a pas d'éducation sans attention. Le numérique capte l'attention. Il capte une grande partie du temps, au détriment par exemple de la pratique d'un loisir, d'une activité permettant les contacts entre amis, au point que 2 jeunes sur 10 se sentent seuls alors qu'ils ont plein d'amis sur les réseaux sociaux.

La modernité

Le processus est long, il avance par vagues. Le numérique a modifié le rapport à l'autorité (immersion en famille, en politique), à la transmission (acte de domination, processus de sélection), à l'enfant (projet parental).

La massification de l'enseignement

Face à l'augmentation du nombre de bacheliers, deux tendances : l'individualisme, la massification. Un système très pyramidal... un socle minimal... Et si on inversait la pyramide ?

Les fragilités familiales

Les ruptures ont un impact éducatif. C'est un défi à relever. Dans les familles monoparentales, la parité éducative doit aussi être de mise. Alors que la présence de la femme est revendiquée dans de nombreux domaines, on peut se poser la question d'où sont les hommes dans le domaine de l'éducation : pères, instituteurs, professeurs, éducateurs ; un domaine particulièrement assumé par les femmes... Notons un 'mystère français', les relations parents/ados : et si on s'écoutait ?...

Nos petites démissions quotidiennes...

En matière de numérique, entre autres, il est plus facile pour les parents d'être cools avec leurs enfants que d'être exemplaires !

DES PISTES À EXPLORER

Marc Vannesson propose les repères suivants aux parents, enseignants, éducateurs ...

Pas de complexe
Se former pour décrypter
S'émerveiller
Proposer mieux
Une éducation intégrale
Accepter le risque extérieur
Le dialogue gratuit
Apprendre à choisir
Jeûner
L'exemplarité



Pour aller plus loin...

- « *Tous éducateurs ! ET VOUS ?* », M. VANNESSON, Éditions Bayard, 2017

- Un site à consulter concernant le harcèlement scolaire : www.nonauharcèlement.education.gouv.fr

- Et un dossier à télécharger :

"*Harcèlement scolaire : Une approche sociologique*", Dossier dans 'Université de Paix asbl', Périodique trimestriel, n° 145, décembre 2018-janvier-février 2019.

PDF téléchargeable via le lien : <https://www.universitedepaix.org/pdf/Trimestriel145.pdf>

LA RENCONTRE DE L'AUTRE DANS UN MONDE EN MOUVEMENT... Tout en gardant notre propre identité

Intervention de Mgr Cristóbal López Romero, SDB

Cristóbal López Romero, Salésien de Don Bosco, archevêque de Rabat au Maroc, a été nommé Cardinal par le Pape François le 5 octobre dernier.



C'est souriant et chaleureux qu'il traverse l'Église sainte Bernadette dans laquelle nous sommes réunis. C'est avec discrétion qu'il gravit les quelques marches qui le conduisent à l'estrade de laquelle il va venir à notre rencontre. À travers le récit des exodes de sa vie qu'il nous dévoile, en qualifiant avec humour sa nomination de 'ridiculum vitae', c'est une personnalité attachante, à la fois sereine et forte que nous découvrons.

Merci, Père Cristobal, pour votre témoignage empreint d'humilité.

« *Que ton règne vienne* »

En partage de son exposé, quelques réflexions à méditer pour aller à la rencontre...

« *Ma maison est le monde, ma famille l'humanité.*

« *Là où je suis, c'est chez moi, c'est ma famille, car tout homme est mon frère.* »

« *Il ne faut pas hésiter à s'ouvrir, à aller ailleurs à la rencontre de l'autre, avec joie.*

« *Il faut risquer d'aller vers l'inconnu, l'imprévisible. Penser à tous, pas seulement à nous.* »

« *Faut-il faire des choix personnels ou se laisser guider par Dieu ?*

« *'Laisse-toi emmener, porter...' 'Seigneur, fais de moi ce que tu veux.'* »

« *Il faut sortir pour construire des ponts et non des murs.*

« *Pour s'enrichir mutuellement, pas pour obtenir des bénéfices.* »

« *Aller à la rencontre, avec l'attitude de Marie quand elle visite sa cousine ou qu'elle se trouve à Cana ; avec l'attitude du bon samaritain, qui s'arrête ; avec l'attitude de Jésus qui prête attention aux plus pauvres.* »

« *Aller à la rencontre, fort de son identité ; avec le courage de s'ouvrir à l'autre car la différence n'est pas un problème ; avec la sincérité des intentions. Alors peut se créer un dialogue interreligieux.* »

« *Notre Dieu est un Dieu 'en sortie'. Il est sorti de lui-même et a créé toute chose.*

« *À travers la création, Dieu s'est incarné, il est entré en relation avec son peuple.*

« *Par l'Esprit Saint, Dieu vient habiter en chacun de nous.* »

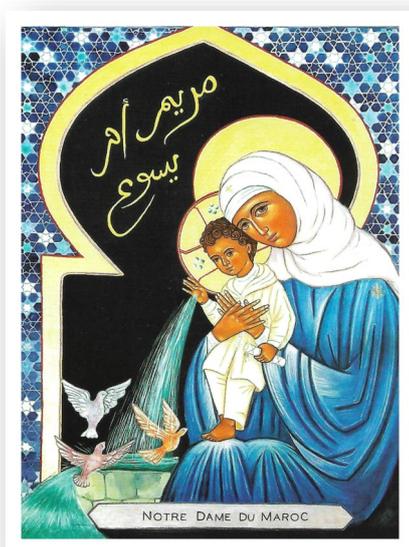
« *Dieu n'attend pas que l'on arrive : il vient vers nous, comme le fils prodigue. Il vient pour faire alliance avec nous, pour faire un pacte d'amour avec nous, dans l'eucharistie.* »

« *Nous devons être 'en sortie' car nous sommes à l'image de Dieu.* »

« *De Dieu nous venons, vers lui nous retournons. Dieu est notre dernière sortie. Nous venons de l'éternité, vers l'éternité nous allons.* »

« *Nous sommes en passage, en pèlerinage ; notre vie est un pèlerinage.* »

« *Quand Dieu travaille, c'est nous qui transpirons.*
« *Que ton règne vienne* » :
nous sommes investis dans la construction du règne de Dieu. »



APPELER LES JEUNES À LA SAINTETÉ...

Intervention du Père Jean-Marie Petitclerc, SDB

Jean-Marie Petitclerc est prêtre salésien de Don Bosco. Éducateur spécialisé, il est expert des questions d'éducation dans les zones sensibles, et auteur de nombreuses publications dans ce domaine. Il a beaucoup agi dans les cités pour promouvoir la prévention et la médiation sociale. En 1995, il fonde l'association 'Le Valdocco' à Argenteuil, qui porte un projet pédagogique d'éducation à la paix. Suivant le modèle de Don Bosco, il s'est investi dans des projets locaux, institutionnels ou politiques pour encourager la mixité sociale et lutter contre la ghettoïsation. Depuis 2018, il est le coordinateur du réseau DBAS - Don Bosco Action Sociale.



Père Petitclerc débute son intervention en nous affirmant qu'*appeler à la sainteté... cela peut paraître un peu ringard à notre époque ! Et pourtant, ajoute-t-il, le projet éducatif et pastoral de Don Bosco tient en quelques mots... : éduquer à la sainteté. C'est un appel à réussir pleinement sa vie d'homme et de femme aimé(e) de Dieu.* Il poursuit son exposé en soulignant à ce propos, le prescrit de l'exhortation apostolique du Pape François, et la démarche éducative de Don Bosco.

Le Pape François rappelle que tous ceux qui croient au Christ sont appelés à la sainteté. Elle n'est pas réservée à certains, nous y sommes tous appelés. Les couples en prenant soin l'un de l'autre ; le travailleur en mettant ses compétences au service de l'entreprise ; le père, la mère en prenant soin des enfants ; le détenteur de l'autorité en privilégiant le bien commun différent de ses intérêts personnels, etc.

Il nous invite à vivre les mystères de notre vie en union avec Dieu, à être des bâtisseurs de son royaume d'amour, de justice et de paix avec l'autre. Il est là le chemin de sanctification.

Une sainteté appelée à grandir à petits pas dans le quotidien. Il est là le chemin du bonheur : *'Je vous dis cela pour que votre joie soit parfaite'* Jn 15, 11. e n'est rien d'autre que le chemin de vie tracé dans l'esprit des béatitudes et à travers lequel le sens du mot 'heureux' est synonyme de 'saint'.

Père Petitclerc souligne l'inspiration très salésienne de cette exhortation : *« En invitant les jeunes à la sainteté, dans son exhortation apostolique, le Pape François se montre porteur du charisme de Don Bosco, lui-même inspiré par saint François de Sales.*

Comme lui, il associe sainteté et joie. »

À la question posée par Don Bosco à ses jeunes, *'inscrivez-moi le cadeau qui vous ferait plaisir',* Dominique Savio répond *'aidez-moi à devenir saint' !*

Le secret de la sainteté selon Don Bosco tient en trois caractéristiques : la joie, l'application dans le quotidien par amour du Seigneur, et faire du bien aux autres.

C'est le chemin de sainteté proposé à tous les jeunes. C'est ce que Dominique Savio dira aux autres jeunes : *'sois joyeux en accomplissant ton devoir et en aidant les autres'.*

On retrouve, là aussi, la 'carte de visite' des béatitudes.



Père Petitclerc poursuit par un questionnement : *‘Comment éduquer à la sainteté ? Aujourd’hui ? Avec les nouvelles technologies ?’*. Il insiste sur la nécessité de **transmettre une éthique** de ces nouvelles technologies et en attribue le rôle aux parents et aux éducateurs. Il en précise trois domaines.



Éduquer au discernement : inculquer aux jeunes la capacité de réflexion et de jugement (distinguer le vrai du faux) ; la capacité d’organiser les connaissances dans la masse de données d’Internet (le savoir).

Éduquer à la non-violence : être artisan de paix. *‘Il était une fois, ...’*, nous dit-il. Toutes les histoires commencent de la sorte. Il faut bien faire comprendre aux jeunes qu’il existe une frontière entre le réel et l’imaginaire, en l’occurrence ici le virtuel. Et que dans le réel, la violence est toujours source de souffrance.

Éduquer au respect : à la pudeur de soi, en opposition à *l’extimité* citée plus avant par Jean Matos ; et à celle des autres, nous avons la responsabilité de respecter la dignité de l’autre. Les écrans sont des destructeurs d’empathie : *‘Ce que tu ne veux pas que l’on te fasse, ne le fais pas aux autres’*. Dans le harcèlement, on ne voit même pas l’autre.

Père Petitclerc conclut son intervention en nous informant d’une proposition concrète qui concerne la Famille Salésienne, et plus particulièrement le réseau DBAS (Don Bosco Action Sociale), l’accueil des MENA (Mineurs Étrangers Non Accompagnés), sans exclure le réseau scolaire. Une charte de parrainage a été rédigée. Elle vise l’accompagnement des jeunes les plus démunis pris en charge dans ces institutions, de manière à ce qu’ils puissent tisser du lien social avec les autres. Il nous invite à y adhérer en nous engageant sur ce chemin de sainteté...

*« Faites-moi devenir saint !
Aidez-moi à marcher au quotidien
sur un chemin de vie révélateur de lumière.
À être un témoin joyeux de son amour. »*
J.-M. Petitclerc Extrait de *‘Prière sur la sainteté’*,



Le 28^{ème} **Chapitre Général des SDB** se déroulera du **16 février au 4 avril 2020**, au Valdocco à Turin. L’objectif fondamental du thème est celui d’aider toute la Congrégation à approfondir, dans la mesure du possible, quel est et quel devrait être le profil du salésien capable de donner une réponse aux jeunes d’aujourd’hui, à tous les jeunes, spécialement les plus pauvres et les plus fragiles, les exclus et les marginalisés, les plus fragiles et ceux qui sont privés des droits fondamentaux.

Et cela dans un monde toujours plus complexe et qui subit de rapides changements. (Ch. 1.3)

Le thème du CG28 est unique, mais le Recteur Majeur précise qu’il s’articule sur 3 dimensions :

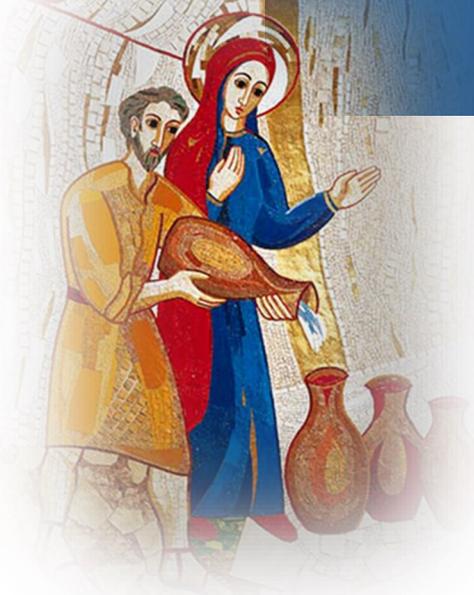
- Priorité de la mission salésienne parmi les jeunes d’aujourd’hui ;
- Profil du salésien pour les jeunes d’aujourd’hui ;
- Avec les laïcs dans la mission et la formation (Ch. 1.1)

Source : infoans.org



« Quels Salésiens pour les jeunes d’aujourd’hui ? »

Chapitre Provincial des FMA - CG XXIV 2020



« *Faites tout ce qu'il vous dira* » Jn 2,5

**Des communautés qui engendrent la vie
au cœur du monde contemporain**

Du vendredi 8 au lundi 11 novembre, 50 Sœurs salésiennes et 17 laïcs se sont retrouvés à Issy les Moulineaux pour le 14^e Chapitre Provincial préparatoire au Chapitre Général XXIV qui débutera à Rome, à la Maison Générale FMA, le 18 septembre 2020.

Mais c'est quoi un chapitre ? Qui y participe ? Chapitre provincial, chapitre général... ?

« Le chapitre général, assemblée représentative de tout l'institut, est moyen et expression d'unité. C'est un temps fort de réflexion, de vérification et d'orientation pour une recherche en commun de la volonté de Dieu. » C 135

Mais pourquoi organise-t-on un Chapitre Provincial ?

Parce qu'une fois tous les 6 ans, l'Institut organise le Chapitre Général... 94 pays, 83 provinces, représentées par des sœurs élues dans chacune de celles-ci. Pour le vivre, il leur est proposé de prendre le temps, dans chaque réalité locale puis provinciale, de relire l'expérience vécue.

Ginette et Nathalie, du Centre local SSCC de Huy-Ampsin, nous y ont représentés en tant que laïcs. Voici leur témoignage. (*page suivante*)



Sr Geneviève Pelsser, Provinciale, accompagnée de Sr Chetcuti Marie Agnès, élue déléguée de la Province pour le Chapitre général 2020, ainsi que Sr Michèle Decoster, élue suppléante pour ce même Chapitre.



5 août 1872 – 5 août 2022 :
les sœurs salésiennes de Don Bosco
fêtent leurs 150 ans et lancent 3 ans
pour redécouvrir le rêve des origines,
pour continuer à rêver, en famille salésienne !

Toutes les informations sur ces 3 années via le lien
<https://salesiennes-donbosco.net/evenements/>

« Droit au chapitre... »

Ginette et Nathalie

C'est avec grand plaisir que nous nous sommes rendues à Paris, ce **samedi 9 novembre 2019**, pour participer au 14^{ème} Chapitre provincial France-Belgique des FMA. Nos chères sœurs avaient en effet eu la délicatesse d'y convier plusieurs représentants des laïcs (jeunes et moins jeunes), avec la conviction qu'un chapitre général ne se prépare pas seulement « entre sœurs » mais bien « en famille ». Aussi, avaient-elles pris soin de nous adresser quelques questions en guise de préparation :

■ **En partant de votre expérience, de votre lien avec les FMA, et en tenant compte de ce que vous connaissez et percevez de la réalité de notre Province, d'après vous... Comment les salésiennes, au cœur des communautés éducatives et pastorales, peuvent-elles contribuer à faire grandir la vie dans la société contemporaine ? À quoi sommes-nous appelés **ensemble** (FMA, laïcs, jeunes, membres de la FS...) pour contribuer à faire grandir la vie dans la société contemporaine ?**

D'emblée, Sœur Geneviève introduit la journée par une exhortation toute sympathique, dans un « langage jeune » : **« Chers amis et amis, on a besoin de vous, de vos idées, de vos avis... on a besoin que vous nous boostiez ! »**

Vaste programme donc que celui qui nous attend ! L'occasion aussi de faire connaissance avec nos homologues français (représentants du MSJ, Coopérateurs, Délégués à la tutelle, chefs d'établissement...), avec lesquels nous allons partager ces quelques temps forts :

Conférence de Sœur Nathalie Becquart

En début de journée, nous avons la chance d'assister à une conférence de Sœur Nathalie Becquart, Xavière, sur la question de savoir **quel type de communautés (éducatives et religieuses) appelle notre société contemporaine**. Une intervention riche en enseignements et très inspirante, tant pour les sœurs que pour nous...

Ainsi, par exemple, nous retiendrons que dans un monde en perpétuel changement, à une époque où coexistent paradoxalement une certaine méfiance vis-à-vis de l'Institution et un besoin accru des repères et du cadre que peut nous procurer celle-ci, il y a probablement des pistes de réponses à trouver dans des communautés qui se voudraient davantage *dynamiques, authentiques, prophétiques et même... polyédriques !*

En quelques mots...

Nous épinglerons tout particulièrement l'importance, tant pour nos communautés éducatives que religieuses, d'être constamment en mouvement et en recherche, à l'écoute des jeunes et de leur réalité d'aujourd'hui, leurs besoins, leur vécu, leurs craintes et leurs espoirs. À cet effet, Sœur Nathalie nous invite plus que jamais à revenir sans cesse à nos « fondamentaux » tout en cherchant à les déployer de manière nouvelle. Et pour y parvenir, dit-elle, n'hésitons pas à nous laisser interpeler par les jeunes : qu'ont-ils à nous dire, nous demander, nous apprendre ?...

Pour nous aider à y réfléchir, un temps de réflexion individuel nous est proposé autour de la question

« Quelle expérience ai-je déjà faite d'une force de renouvellement par et avec les jeunes ? Pour moi-même ? Pour nos communautés religieuses et éducatives ? »

Nous penserons, par exemple, à l'engagement des jeunes pour le climat, à leurs compétences numériques, à leurs questionnements par rapport à la migration, au travail, à la sexualité ou encore à la place de la femme dans l'Église.... Autant de sujets qui concernent les jeunes au premier plan et pour lesquels ils ne manquent pas de nous interpeler !



Et nous... à quel point nous laissons-nous interpeler ? Comment leur répondons-nous le plus souvent ? Leur apportons-nous des réponses toutes faites ou leur partageons-nous nos doutes ? Acceptons-nous d'être bousculés dans nos certitudes ? Sommes-nous toujours transparents, cohérents et honnêtes ?...

Ne craignons pas de nous montrer tels que nous sommes, nous n'en serons que plus crédibles. Osons montrer nos fragilités, osons dire que nous n'avons pas toujours les réponses, qu'il nous arrive encore de douter... Nous autoriserons ainsi les jeunes à faire de même. Et Sœur Nathalie d'ajouter :

« Plus que l'institution, c'est bel et bien la relation que nous devons soigner. Car c'est dans la relation que se transmet la foi ! »

Témoignages de laïcs, en réponse aux questions adressées par les Sœurs salésiennes

Dans un deuxième temps, plusieurs témoignages de laïcs, membres de la Famille Salésienne, jeunes et moins jeunes, ainsi que d'un SDB, permettront d'alimenter la réflexion. À la question de savoir comment **les Salésiennes** peuvent contribuer à faire grandir la vie dans la société contemporaine, nos témoins s'accordent sur l'importance pour les FMA de :

- continuer à partager le quotidien des laïcs, et des jeunes en particulier ;
- quand c'est possible, « rendre visite », assurer une présence régulière au sein des communautés éducatives pour y vivre ensemble le charisme salésien ;
- vivre et faire vivre l'intergénérationnel au sein des communautés ;
- ne pas négliger de faire grandir la vie en soi-même pour pouvoir la faire grandir chez les autres, c'est-à-dire prendre soin de soi aussi... (attention donc à la surcharge de travail et au stress... même chez les sœurs !)
- ne pas hésiter à faire appel aux laïcs pour demander de l'aide.

...

Parce que c'est ensemble (et non chacun de notre côté) que nous sommes appelés à « faire grandir la vie », à porter le charisme de Don Bosco et à rendre visibles les valeurs de l'Évangile. C'est ensemble que nous sommes appelés à aider les jeunes à trouver ce qu'il y a de meilleur en eux !

Parmi ces témoignages, celui d'Antoine (22 ans) nous a beaucoup marquées. Étudiant en Sciences religieuses, Antoine partage le quotidien de neuf autres jeunes et de quatre sœurs salésiennes au sein du Don Boskot de Louvain-la-Neuve. Il nous confie avoir toujours pu « *se présenter en vérité* » aux salésiennes, être et rester « lui-même », par opposition à ce qui se vit habituellement dans notre société où, dit-il, la place de l'image est bien trop présente.

Faire grandir la vie, c'est prendre les jeunes là où ils sont. Or, il y a bien peu d'endroits où on peut parler et être véritablement écoutés. Antoine nous parle également de sa préoccupation pour la protection de l'environnement et, plus globalement, de la nécessité de protéger la Création (avec un grand C !). Autant de problématiques qui sont l'affaire de tous et nous invitent urgemment à agir **ensemble**, religieuses, religieux, laïcs, jeunes et moins jeunes !

En aparté, Antoine nous interpelle également au sujet de notre engagement en tant que salésiennes coopératrices : de quoi s'agit-il exactement ? Comment devient-on coopérateur ?... L'occasion pour nous de prendre conscience que nous témoignons rarement auprès de jeunes adultes. De cet échange avec Antoine naîtra alors l'idée de nous rendre un soir au Don Boskot pour faire part de notre expérience aux étudiants (**voir article page 17**).

Parole donnée aux sœurs

Enfin, ce sont les sœurs qui sont invitées à prendre la parole en fin de journée et ce, de façon tout à fait libre et spontanée, en réaction aux nombreux échanges, enseignements et témoignages recueillis. En voici quelques « morceaux choisis » qui ne manqueront pas de susciter la réflexion dans nos centres :

« Par obéissance, nous sommes parfois amenées à faire des choses auxquelles nous ne sommes pas nécessairement préparées ni formées, à devoir sortir de notre « zone de confort »... Nous avons alors besoin d'être rassurées et de pouvoir compter sur votre soutien et de faire travailler nos complémentarités. »

« Nous sommes sensibles au fait que vous nous disiez avoir besoin de nous pour vous aider à vous ressourcer. Nous entendons votre demande d'accompagnement. »

« Merci pour votre confiance ! »

« Étant récemment arrivée en France, je suis surprise par votre charisme à vous aussi, laïcs ! »

« Le charisme salésien n'appartient pas aux seul(e)s consacré(e)s... »

« Cette force d'aller à la rencontre des jeunes doit et va se poursuivre, avec ou sans FMA... merci de continuer à nous 'provoquer'. »

« Le Seigneur nous envoie toujours au moment voulu les personnes qu'il faut... »

Et Sœur Geneviève de conclure : « **Nous repartons enrichies. Votre présence est importante. Nous nous sommes « entre-porté(e)s ». Le charisme s'enrichit vraiment dans la rencontre. »**

C'est en effet très enrichies de cette rencontre que nous, salésiennes coopératrices, repartons avec de nouvelles questions sur le sens de notre mission dans la société d'aujourd'hui. Avons-nous suffisamment le souci de rejoindre les jeunes là où ils sont ? De les considérer comme de réels partenaires ? Sommes-nous capables de nous remettre en question et d'oser improviser avec confiance dans le travail de l'Esprit Saint ?...

UN chemin vers l'extraordinaire

Clémence,
le 1^{er} décembre 2019

En présence de Sœur Geneviève PELSSER, de Sœur Marie Agnès CHETCUTI, des sœurs de la communauté, de ses parents et de sa sœur jumelle, de quelques amies et élèves du lycée, Clémence RUCHAUD est entrée au Postulat, dans la Communauté du lycée Don Bosco de LYON, le 7 octobre 2019. Elle témoigne du cheminement qui a éclairé son engagement.

« **Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi** » (Ga 2, 20).

Juillet 2013, camp de formation Vidès, Lille. Cette phrase de St Paul, pourtant déjà entendue, est venue me toucher de façon particulière à ce moment-là, alors que je me préparais à vivre une expérience de don et d'ouverture à l'autre et à l'Autre. C'est la première pierre posée sur mon chemin qui en sera de plus en plus jalonné. D'autres paroles suivront et surtout des rencontres marquantes avec Don Bosco d'abord, Marie-Dominique Mazzarello plus tard, et tant de personnes ordinaires qui m'ont montré le petit 'extra' à ajouter devant l'ordinaire de leur vie par la joie, le dynamisme, le don gratuit et la simplicité.

Des rencontres aussi avec des personnes, des jeunes surtout, qui à travers leurs difficultés, souvent grandes, m'ont davantage ouvert les yeux sur cette présence du Christ dans les souffrances de chacun et combien un geste simple, un regard, une parole pouvait laisser entrer la lumière en eux.

En prenant le temps d'y repenser, je ne pouvais imaginer que mon désir de partir en volontariat se transformerait en un si grand désir de Dieu. Le Christ a déposé ces pierres et je les ai suivies, me rapprochant toujours plus de Celui qui m'appelait et m'appelle encore à m'unir à Lui à travers le service des jeunes.

À la suite de mes engagements dans le scoutisme, à l'aumônerie, au sein du Mouvement Salésien des Jeunes (MSJ), j'ai choisi de répondre à cet appel en vivant au cœur d'une communauté de sœurs Salésiennes pour partager leur vie donnée aux jeunes à la suite du Christ.

Après une année de discernement et de formation c'est avec une grande joie que j'ai vécu mon entrée au postulat le 7 octobre dernier, entourée par mes sœurs de communauté, ma famille et bien sûr... des jeunes ! « **Maître, où demeures-tu ? – Venez et vous verrez** » (Jn 1, 38-39). Je viens... et je vois !

Sources : Revue « En chemin avec Notre-Dame des Nations », N° 21, décembre 2019, page 18



Rencontre

« Quand Salésiens Coopérateurs et Don Boskoteurs se rencontrent... »

à Louvain-la-Neuve

Ginette et Francis Collet, sc
Nathalie Craninx, sc

Lundi 25 novembre 2019, 18h. Nous embarquons à destination de Louvain-La-Neuve où nous sommes attendus par les « **Don Boskoteurs** » et la **Communauté des sœurs salésiennes**. Notre but : **témoigner auprès des jeunes de notre engagement de salésiens coopérateurs**.

Dans une ambiance très conviviale, nous partageons un bon repas préparé par Alexandra, l'une des étudiantes, et en profitons pour faire connaissance. La vaisselle terminée, nous nous retrouvons dans le coin salon, entourés de 10 étudiant(e)s et de 4 sœurs.

Une boule de corde lancée de l'un à l'autre nous permet de nous présenter chacun(e) au départ de la consigne : « *Je dis qui je suis, d'où je viens et puis surtout... quelque chose de moi que les autres ne savent pas* ». Une façon toute sympa d'entrer en matière, à l'image de ce que nous vivons dans nos réunions en centre local.

Les présentations faites, nous ne tardons pas à être questionnés sur ce que signifie « **être coopérateur** » et à quoi cela engage. À tour de rôle, nous expliquons l'histoire de **notre « rencontre » avec Don Bosco** et ... Nous insistons tout particulièrement sur la façon dont nous vivons **notre engagement au quotidien**, que ce soit en famille, au boulot, en paroisse ...

Nous constatons que si les jeunes connaissent la vie de Don Bosco, ils ne perçoivent pas très clairement la portée de sa pédagogie, notamment la notion de « système préventif » qui semble bien les intéresser. Une des étudiantes est particulièrement interpellée par l'engagement salésien vécu en couple. Ginette et Francis témoignent alors de leur cheminement respectif et à deux.

Une autre nous demande si l'engagement peut être temporaire ou « à vie ». Un troisième s'interroge sur le lien entre les Centres des Salésiens Coopérateurs et les communautés religieuses. À ce sujet, Sœur Stella fait remarquer que l'œuvre salésienne a d'abord commencé avec des laïcs, ce qui à l'époque était fort innovant.

Nous terminons cette soirée, riche de tous ces échanges, en partageant galettes et gâteau au chocolat préparés par Ginette.

e qu'ils nous ont dit...



« Je suis très contente de vous avoir rencontrés, c'était très intéressant et beau de voir des personnes qui s'investissent dans des projets qui leur tiennent à cœur. C'est un exemple de voir des personnes qui arrivent à unifier leur vie spirituelle, professionnelle, familiale... Merci beaucoup pour ce moment enrichissant. » Philomène

« Je vous remercie tous les trois d'être venus passer une soirée avec nous. Cette soirée m'a permis de découvrir un peu plus le mouvement salésien. Cela m'a fait du bien de voir des laïcs s'engager gratuitement pour les jeunes et pour un mouvement chrétien, j'ai trouvé votre témoignage à tous les trois très inspirants. Merci beaucoup ! » Pierre-Guillaume

« Inspirant d'avoir un exemple de comment mettre sa foi en pratique dans sa vie quotidienne. » Marie

20 - 21 - 22 mars - 2020



« Je suis l'étoffe, soyez le tailleur »

Dominique Savio

« L'engagement, un chemin de sainteté »

Ouvert aux Coops, aux amis et plus largement
à toutes les personnes qui veulent faire un bout de chemin salésien...
Votre inscription doit nous parvenir au plus tard pour **le mercredi 26 février.**



Coût : 90 €
Gratuit
pour les enfants
(- 14 ans)

Renseignements et inscriptions :

- pour les Centres, auprès des Coordinateurs et Coordinatrices
- pour les membres de la Famille Salésienne,
et les personnes intéressées par notre réflexion :
Ginette et Francis COLLET (Couple Coordinateur provincial)
085/31 33 91 - francis.collet@skynet.be
- coopdonbosco@skynet.be

L'horaire complet du W-E vous sera distribué sur place. Nous insistons cependant pour que vous puissiez être présents à partir du vendredi 21 mars à 21h pour la présentation générale - accueil dès 18h. Cependant si vous ne pouvez pas nous rejoindre le vendredi, faites-le samedi à 8h30 au plus tard.

Merci!

Bien que le prix de participation soit calculé au plus juste il n'est pas toujours facile d'assumer plusieurs participations au sein d'une même famille. Afin que le coût ne soit pas un obstacle, vous pouvez devenir un parrain ou une marraine de notre W-E en témoignant votre solidarité au compte : IBAN BE65 2400 1169 7796 - code BIC GEBABEBB avec la communication "parrain et/ou marraine Farnières 2020."

Prise en charge et animation des enfants !

Le thème de cette année va nous conduire par le fil des oui que l'on dit et qui tissent la trame de toute une vie. Des témoins nous laisseront toucher leur vêtement, cet habit qu'ils tissent au fil de leur engagement. Et d'année en année, le temps finit par jubiler. Mais plus qu'un anniversaire c'est bien l'histoire d'une vie qu'il faut célébrer.



Chaque vie est une belle étoffe

Ils sont nombreux les oui de notre vie. Ces oui qui tracent notre chemin et qui, comme Don Bosco lui-même nous le dit, ces oui qui sont notre chemin de sainteté (voir PVA Statuts-Art. 41). Et pourtant, quand on parle de Sainteté...

Sainteté, un mot dépassé ? Un mot désuet ? Un mot dont on a peine à croire qu'il fasse encore rêver... Mais Pourtant, le temps salésien dont parle Don Bosco n'est pas celui des calendriers et je ne crois pas que les saints qui s'y retrouvent n'aient un jour espéré être punaisés au mur de nos maisons...

Les rencontres dans nos centres autour de l'Étrenne 2019 nous ont permis de mieux comprendre que la sainteté est pour nous aussi ; qu'elle n'est pas l'habit du dimanche que l'on revêt pour les grandes occasions, mais bien un habit de service de chaque jour et dont la valeur se mesure à son l'usure.

N'ayant aucun talent d'équilibriste, parmi les images de Don Bosco qui me font rêver ma vie salésienne, je retiens celle des enfants accrochés à sa soutane. Elle me parle tellement de cette sainteté salésienne qui, si l'on veut bien dépasser les images d'Épinal de notre enfance, nous révèle que c'est Dieu lui-même qui fait de notre humanité une histoire sacrée. C'est bien là notre destinée, celle de Le suivre jusqu'à nous revêtir d'humanité comme lui-même l'a fait. C'est un peu comme si la sainteté vécue était un surplus d'humanité. C'est à force de devenir plus humain que nous touchons au divin...

Cette année, dans la foulée de ce W-E, nous « travaillerons » la nouvelle Étrenne. En nous invitant à redécouvrir le sens de la volonté de Dieu, elle nous permettra de redéfinir les espaces de notre vie qui sont le métier à tisser le temps de Dieu dans notre vie.

Le cadre est grand :
temps chrétien, temps salésien, temps humain, temps citoyen...
Tous ces temps où l'étoffe lentement devient...

Et les navettes nombreuses :
nos oui qui se croisent, ces points de croix qui font naître notre vêtement...

Et c'est revêtu de cet habit que l'on peut alors sortir à la lumière du jour, là où l'on découvre que porter Dieu c'est être Homme, et qu'être un Homme c'est devenir saint selon sa volonté.

*Oui, Seigneur, que ta volonté soit fête
chaque jour dans ma vie.*



« Tonton Guy, tonton Guy !

Viens vite, j'ai à te dire quelque chose de très important : j'ai senti Dieu ! »

« Ah ! »

C'est ainsi que ma petite nièce Manoëlle m'a accueilli l'autre jour.

Je n'ai pu que saluer le reste de la famille de manière rapide.

Elle me tirait par la manche, excitée comme une puce.

« Maman et papa disent que le Bon Dieu, il m'aime.

Ça je ne comprends pas très bien.

À l'école, on dit que Dieu est partout.

Cela me fait peur.

C'est compliqué tout ça.

*Il y a beaucoup de choses qui se passent dans ma tête
surtout quand je me mets au lit.*

Hier, je me posais encore des questions : j'en étais fatiguée.

Alors comme ça, j'ai posé ma main sur le ventre.

Je le sentais monter, descendre, se gonfler, se vider.

C'était drôle. L'air va partout quand je respire.

Il va profond, profond comme des vagues qui me portent.

Je ne vois rien. J'entends la respiration. Je sens son mouvement.

Et je me suis dit :

Dieu, c'est ça ! Comme un souffle, comme une caresse, comme un baiser... »

Médusé, je l'écoutais.

Il y avait une telle intensité joyeuse dans sa voix.

J'ai essayé de mémoriser ces mots d'enfant.

« Ce que tu as caché aux sages et aux intelligents, Père, tu l'as révélé aux tout petits. »

Père Guy DERMOND, sdb

Mars 1998

Extrait de « fruits et nuages »



Des nouvelles déjà anciennes aux plus récentes ...

**Ganshoren
Liège
Farnières
Michel Magon**



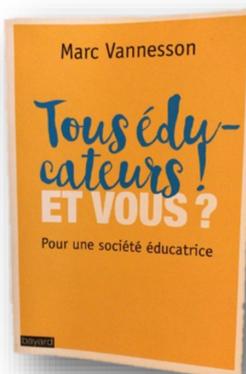
Ganshoren

Laurence Vanspeybroeck

Le 21 novembre, nous commençons notre réunion en faisant le point sur notre projet de pèlerinage à Giel (Lisieux et Mont –Saint-Michel) qui aura lieu du lundi 13 au vendredi 17 avril.

Nous lisons l'article 1 du PVA (partie règlement) : « Les salésiens coopérateurs et les salésiennes coopératrices dans l'Église. » Notre engagement dans l'Église, « ... En particulier ce qui concerne les jeunes, les familles, les vocations. »

Nous prions l'Esprit Saint, en musique avec le groupe Holi qui a accompagné les temps de prières durant le pèlerinage de la Famille Salésienne à Lourdes. Nous en partageons le vécu car Anne Marie et Nicole y ont pris des notes intéressantes et retenu des phrases fortes. Elles nous les partagent et nous nous questionnons : le thème « *Éduquer à l'heure d'internet* » nous interpelle et nos commentaires sont nombreux (voir nos conclusions ci-dessous). Pour aller plus loin, Laurence nous envoie une photo du livre de Marc Vannesson. Nous terminons la rencontre en partageant la prière avec la communauté.



Éduquer à l'heure d'internet

Après un témoignage très riche de nos pèlerins coopérateurs, s'ensuit un partage duquel il ressort qu'avec le numérique les relations sont désincarnées et qu'il est urgent d'aider les jeunes à reconnecter leur corps avec leur Esprit. Cela signifie reconnecter l'Agir (les actions) avec le Sens à y mettre. L'agir des jeunes est piégé dans une immédiateté qui entraîne un manque de réflexion quant aux conséquences de ce qu'ils publient sur les réseaux sociaux (photos, vidéos, phrases ...). En découlent, des problématiques telles que le harcèlement ... Que faire ? Il est difficile d'agir en amont. Il nous faut agir dans l'accompagnement.

Être, rester et demeurer éducateur auprès du jeune en l'accompagnant dans la durée, en étant à l'écoute, présent à ses côtés (chez nos enfants, petits-enfants, jeunes à l'école des devoirs ou de nos écoles ...) afin de débusquer son mal-être. Ainsi, le jeune n'est pas seul pour y faire face.

Garder le lien avec le jeune



Liège

Anne-Marie Goossens, sc

Vendredi 20 septembre 2019, après le temps des vacances, nous reprenons avec plaisir nos rencontres. Nous poursuivons avec le thème de l'Étrenne du Recteur Majeur « La sainteté pour tous » et avons choisi d'animer les réunions sur le thème de l'Étrenne une fois sur deux. Les autres rencontres seront des temps de prières. Nous avons visionné la vidéo de l'Étrenne, puis nous avons prié :

« Seigneur, nous te rendons grâce pour tous les amis qui nous entourent. Merci de les mettre sur notre route. Fais que ces amitiés grandissent dans la vérité et la transparence de ton regard. Que les chemins de nos amis et les nôtres nous enrichissent et nous aident à progresser dans notre vie de tous les jours. »



Père Toussaint s'est joint à nous, et pour clôturer notre rencontre nous avons partagé les délicieux gâteaux préparés par Marie-Claire et Carmen.



En présence du Père Christian Thsala Wika, nouveau Directeur de la Communauté, du Père Rigatti et du Père Toussaint, Anne anime la rencontre du 18 octobre. Avec des extraits de « **Le chant des sources** » d'Eloi Leclerc, elle nous a fait découvrir saint François d'Assise. « *Cet homme qui portait dans sa chair les plaies du Christ chantait la fraternité du soleil, des étoiles, du vent, de l'eau, du feu et de la terre.* »

Hymne à la transcendance : « L'adoration de François est sans réserve ; elle est un émerveillement sans fin. Dans l'humilité du Fils de Dieu, il découvre la splendeur cachée du Très Haut, la splendeur d'un amour qui, sans aucun mérite de notre part, vient jusqu'à nous et nous rejoint au plus bas de notre détresse. »

Fraternité cosmique : « François s'est ouvert aux créatures dans l'émerveillement et la tendresse. »

La dimension profonde : « Les créatures que François célèbre ne sont pas seulement observées. Elles sont aussi rêvées. Ainsi 'Messire Frère Soleil' n'est pas un simple phénomène physique. Il est un être vivant : il ne réjouit pas seulement les yeux, il parle à l'âme... Enfin 'Frère Soleil' fascine : il met en relation avec la Toute Puissance : 'De toi, Très Haut, il est le symbole'. »

Émerveillement : « Quand François chemine par tous les temps sur les routes d'Italie, ou qu'il se retire sur la montagne dans un ermitage sans confort, il est en contact permanent avec la réalité sauvage des choses. Et c'est précisément cette réalité toute simple et rude qui le jette dans l'émerveillement. »

Sous le signe du pardon : François dans cette lettre adressée à un Frère laisse voir clairement que son univers intérieur est désormais celui du pardon et de la réconciliation.

« Pour moi, je reconnaitrai que tu aimes le Seigneur, et que tu m'aimes, moi, son serviteur et le tien, à ceci : qu'il n'y ait au monde aucun frère qui, après avoir péché autant qu'il est possible, s'il rencontre ton regard, ne revienne sans ton pardon ; s'il a demandé pardon, demande-lui, toi, s'il veut être pardonné, si mille fois ensuite il se présente à toi, aime-le plus que moi, et cela pour l'amener au Seigneur. »

Ce temps de réflexion était ponctué par des chants tirés des poèmes de Thérèse de Lisieux. Nous terminons notre rencontre en partageant les succulentes tartes apportées par Anne.

Le 15 novembre, le thème de la sainteté nous réunit **autour du témoignage de Luc Davin**. Âgé de 54 ans, Luc est handicapé moteur de naissance, il a fait des études d'assistant social et il travaille auprès du tribunal de la jeunesse. Il y a quelques années, dans sa paroisse de Verlainne, le curé Franz Notelé SDB, a besoin d'un animateur de retraite, il accepte ; il lui propose également de faire une formation de diacre, ce qu'il fera. Il est membre d'ALTEO (Association chrétienne des personnes handicapées), il était aussi engagé dans le mouvement eucharistique des jeunes. **Nous avons rencontré en Luc une personne remplie de spiritualité et d'humour... Quel témoignage de vie !**



Nous avons ensuite partagé l'Évangile des Béatitudes :

Dieu croit en nous, espère en nous, aime en nous. Dieu a besoin de nous.

Michel Magon

Louissette Lassoie, sc

Le 4 octobre, nous nous retrouvons à Don Bosco Hornu. Sur le thème de l'Étrenne 2019, **Louissette** a choisi une phrase extraite de la vidéo de présentation : « **Les saints ont les yeux et les mains de Dieu** ». Trois questions guident notre réflexion. En partage, quelques-unes de nos réponses.



Quel est le regard de Dieu vis-à-vis de l'Homme ?

« Le regard de Jésus est un regard aimant, un regard bienveillant, un regard qui prend soin. »

« Regarder avec les yeux de Jésus, c'est vouloir entrer en relation avec l'autre qui est mon frère. »

« C'est un regard de confiance. Un regard qui permet à l'autre de se construire. »

Comment Dieu tend-il la main à l'Homme ?

« Dieu nous accompagne. Il est devenu homme pour que l'homme 'advienne' Dieu. »

« Dieu nous fait confiance, croit en nous, compte sur nous pour accomplir son Royaume. »

« Cela nous rappelle les mots de Don Bosco 'da mihi animas', donne-moi des âmes... »

« Ce qui peut nous faire faire l'expérience de Dieu, c'est l'esprit de Jésus. »

Qu'est-ce qui peut nous empêcher d'avoir les yeux et les mains de Dieu ?

« Mon impatience, ma colère. » « Mes doutes. » « Le manque de confiance en l'autre ou en moi. »

« Comment laisser passer la lumière de Dieu à travers moi ? » « Comme le ver luisant, il a besoin de lumière pour pouvoir ensuite l'émettre lui-même... Si je veux laisser passer la lumière de Dieu à travers moi, je ne peux le faire que si elle devient d'abord ma lumière, celle qui éclaire ma vie. »

Danièle anime la réunion du 8 novembre sur le thème de « **La sainteté au quotidien** ». Elle nous fait découvrir des écrits de Madeleine Delbrêl (1904-1964) qui a mené une vie de laïque semblable à celle des 'gens ordinaires', en témoignant de l'Évangile en milieu ouvrier déchristianisé. Missionnaire des périphéries, comme le Pape François appelle les chrétiens à l'être, elle a été déclarée vénérable le 20 janvier 2018. Quatre questions guident nos échanges.

C'est quoi la sainteté ?

« C'est un projet de vie. Un chemin à découvrir, à suivre, et qui a pour modèle Jésus. »

« C'est bien faire ce que je dois faire. » « C'est une question d'amour, d'accueil de l'autre. »

« Est sur le chemin de sainteté, celui qui aime et qui pardonne. »

Qui peut devenir saint(e) ?

« La sainteté est accessible à tous(tes) mais on ne fait pas tous la même chose. » « Les modèles d'aujourd'hui sont différents de ceux d'hier... » « Mais la vie des saint(e)s est toujours inspirée par l'Évangile. » « Il s'agit d'approfondir l'Évangile avec un regard humain, et de le transmettre. »

Y a-t-il une méthode particulière à suivre ?

« Pour être saint, il ne faut pas travailler en solo. On ne sait pas devenir saint tout seul. Il y a une notion de solidarité, de proximité avec le monde. » « Être saint dans le monde, aujourd'hui comme hier, c'est s'abandonner à la divine providence. » « C'est vivre comme Jésus parmi les Hommes. »

Pourquoi l'Église canonise-t-elle ?

« L'Église nous propose des modèles de vie cohérents avec celui de Jésus. » « Comment parler de sainteté aux jeunes ? Ils imaginent devoir accomplir des actes héroïques. » « Humaniser la sainteté au quotidien, c'est témoigner d'une attitude d'adulte cohérente avec l'esprit de Jésus. » « Le respect de la vie, des êtres vivants, nous humanise. »

Nous prions 'La danse de la vie' de M. Debrêl et lisons l'Évangile de Luc 16, 1-8. Nous partageons l'eucharistie et terminons en chantant 'Tous saints avec toi, Jésus'.

« Le respect de la vie, des êtres vivants, nous humanise. »

Le 2 décembre, **Franz** anime la rencontre sur le thème « **La sainteté, un art de vivre salésien !** ». Nous commençons par chanter 'Tout homme est un frère' de Théo Mertens. Textes, citations, prières, ci-dessous quelques extraits qui ont inspiré nos échanges.

Les béatitudes du Pape François (Gaudete et exultate-2018) : « Être ..., c'est cela la sainteté ... »

Notre PVA, Statuts, art. 41 (conclusion) : « ... les SSCC s'engagent avec responsabilité sur ce chemin qui mène à la sainteté ... pour répandre l'énergie de la charité. »

Un texte de Gaston Leclair : 'Tous des saints ?' « ... Les caricatures ne manquent pas de ces personnes dévotes ... Ces 'tristes saints', ennuyeux pour tout le monde ... quel contraste avec les vrais saints pétris d'évangile ... des François d'Assise passionné et passionnant ... Des Don Bosco jeune et dynamique ... Serons-nous ces saints-là ? »

Des citations

« *La sainteté ... consiste en une disposition du cœur qui nous rend humbles et petits entre les bras de Dieu ...* » sainte Thérèse de Lisieux

« *Les actes que nous impose notre vocation deviennent pour nous les plus sanctifiants. Les devoirs d'état qu'elle crée sont pour nous le chemin unique de la sainteté.* » F.-R. Wilhélem

« *... Notre seule vocation est la sainteté, et la sainteté : c'est la charité !* » E. Vilain

Ce que cela nous inspire ?

« À travers les Béatitudes, Jésus veut nous redonner la passion de nous mettre en marche pour réaliser le royaume du Père. » « Le parcours évangélique que nous propose notre PVA, c'est d'aimer ! » PVA : prier, vivre, aimer... « La sainteté plus que quelque chose à faire, c'est quelque chose à être, c'est un cheminement. »

« Dévotion, tristes saints, tristes paroissiens... Quels saints voulons-nous devenir ? Sois toujours joyeux... » « Douceur, humilité, patience avec soi, et avec les autres... - J'aime saint François de Sales. » « L'amour du prochain est une route qui conduit vers la Foi, jusqu'à la sainteté. »



Nous lisons et partageons l'Évangile de Mathieu 8, 5-11. Après l'eucharistie, nous chantons 'Avec un sourire' et, quand on aime... nous jouons les prolongations avec 'Buano notte' !

Farnières

Sœur Dominique, déléguée

Depuis la rentrée, notre groupe s'est réuni à 3 reprises

La rencontre commence par le partage d'un texte d'Évangile, textes choisis ensemble en juin 2019 durant la récollection annuelle à Banneux avec Sr Cécile. Puis, les membres du groupe partagent à partir de la lecture d'un des douze mots clés de la Pédagogie Salésienne (Cf. livre de Jean-Marie Petitclerc). Ensuite ils échangent les nouvelles et les projets, agendas, fêtes Noël et Don Bosco, w-e des bénévoles...



Hervé a exprimé sa demande d'entamer sa formation en vue de la promesse. Trois rencontres ont déjà eu lieu. Nous avons fait plus ample connaissance, Hervé a expliqué ses motivations, il a choisi Madeleine comme marraine.

La prochaine étape sera de rédiger sa lettre de demande officielle qu'il compte envoyer au conseil provincial pour la fête de St Jean Bosco, courant janvier 2020.

Thérèse Watripont, sc



Que de touches de couleur apportées depuis décembre ! Patchwork d'événements imbriqués les uns dans les autres qui animent « **Don Bosco Muhazi** » jour après jour. **Merci d'être là !**

La rencontre des animateurs qui encadreront les « Chanteurs à l'étoile » a rassemblé à Kimihurura 65 jeunes et adultes enthousiastes, venus de trois diocèses et de vingt-cinq paroisses, centrales ou succursales. Joie de découvrir que cette animation, *importée* en 2002 à Gatenga, continue à prendre de l'extension. Le Responsable des OPM – Enfance missionnaire au Rwanda – était avec nous. Et ô surprise, des enfants de chez nous, accompagnés de Sr Emmanuëline, participeront au « Noël des enfants » - rencontre avec l'Archevêque de Kigali, le 23 décembre à Regina Pacis à Remera/Kigali.

Madame Irène Meurs, tellement fidèle à son rendez-vous annuel, vient nous rejoindre après le pèlerinage diocésain à Kibeho. Une fois de plus, elle apporte sa compétence, son sens de l'organisation, soutien bien précieux à la formation en couture. Spontanément, Sylvie, Solange et Florida demandent de se joindre à elle. Encourageant de découvrir ainsi leur motivation, leur soif d'apprendre. Merci encore Irène pour ta présence affectueuse et efficace parmi nous.

À l'Oratorio « Don Bosco Muhazi », après les activités de loisirs organisées pendant les vacances, les enfants et animateurs s'organisent pour répéter les chants de Noël et partir dans les collines annoncer la Bonne Nouvelle de la naissance de Jésus. Tambours et chants résonnent entre la Noël et l'Épiphanie tout en semant la joie et le message de paix et d'espérance.

Noël... avec les célébrations alliant tradition, scénette illustrant le récit de la Nativité, messes suivies par une assemblée joyeuse, animées par les chorales et l'accueil d'enfants pour le baptême. Wellars et Béatrice présentent leur fils Aimé Lambert. Que de monde ! Emmanuel ! Dieu parmi nous.

Le Noël des pauvres... une fête bien préparée par les sept Communautés de base. Six nationalités différentes à la messe de ce jour-là ! P. Danko de la Croatie qui célébrera la messe avec beaucoup d'émotion, accompagné de Simon, Diacre du Togo, Nicolas, son ami venu du Kenya, Fratri Jean-Marie du Burundi, l'assemblée nombreuse de Rwandais, et moi, de la Belgique. Danses traditionnelles, fabuleux petits Intore et joueurs de flûte qui nous enchantent tous, chants et jeux des tambours, repas et gâteaux agrémenteront cette journée exceptionnelle, 'pour la 11^{ème} fois' aime à préciser Jean-Paul, responsable des Communautés de base. Merci aux uns et aux autres pour la réussite de cette journée ! Merci aux bienfaiteurs !

Le dimanche de l'Épiphanie, clôture de l'animation des « Chanteurs à l'étoile ». Étoile, couronnes, bâtons de bergers, agaseke avec les offrandes destinées à l'Enfance missionnaire, seront déposés devant la crèche avec les commentaires des enfants. Murakoze cyane, cyane pour leur enthousiasme communicatif, leur courage, ce témoignage donné jour après jour !

À la maison d'accueil, différentes sessions et retraites ont apporté une coloration toute en nuances, aux couleurs subtiles... venues d'horizons tellement différents : de l'Uganda, du Vietnam, de RDC.

Dévouement remarquable de nos cuisiniers et ouvriers qui collaborent concrètement et discrètement à une qualité de l'accueil, attentifs aux besoins de chacun.

Au TVET SCHOOL - déjà, il faut penser à la **rentrée scolaire** fixée au 6 janvier – très tôt cette année ! P. Danko est là et donne le « mot du matin », accueille les jeunes à la manière de Don Bosco.



**Heureuse année !
Illuminons notre vie d'espérance**



Projet de vie : devenir de « **Bons chrétiens et honnêtes citoyens** » - fil conducteur donné par l'Étrenne du Recteur Majeur pour 2020. Deux cents repas servis le midi... c'est de bon augure ! 135 nouveaux inscrits en ces premiers jours. On attend les certificats reconnus par WDA qui seront remis prochainement aux finalistes.

(se) Donner pour être, contribuer pour faire...

Plus que le prix d'un abonnement,

C'est votre contribution qui crée la valeur de notre publication.

et +10 € Merci !
Si possible !



Notre seule ressource financière, c'est vous !

Merci de renouveler votre abonnement à UTOPIE pour 2020 !

Nous vous invitons à renouveler votre participation aux frais d'édition et d'envoi sur notre compte **IBAN BE65 2400 1169 7796** - code **BIC GEBABEBB**

Notre abonnement reste fixé à **10 €** mais nos frais augmentent !

C'est pourquoi nous vous remercions de le compléter par un don de soutien à notre Association.

Nous comptons sur votre générosité !

Pour plus de facilités, vous pouvez utiliser le formulaire de virement ci-joint.

À lire,
relire,
et à offrir

**CONSEILS
de LECTURE...**
Ginette COLLET, sc

De toi à moi(ne)

« **DE TOI À MOI(NE)** » écrit par le Frère Louis-Marie ARINO – DURAND aux Éditions du Cerf

Dans un style très direct, le Frère Louis-Marie répond à des questions que lui ont posées une quinzaine de jeunes rencontrés par hasard.

-« Vous priez toute la journée ? »

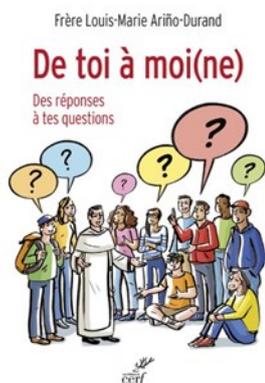
-« Les jeunes qui emmerdent les vieux dans les cités, est-ce qu'ils vont en enfer ? »

-« Le pape, vous lui obéissez ? »

...

Ces jeunes l'interpellent sur de nombreux sujets et posent des questions qu'on nous pose peut-être aussi, notamment celle de la vocation.

Un livre facile et agréable à lire à tout âge, dont les mots simples pour expliquer parfois des mystères, nous touchent et nous éclairent.



« **HORS SERVICE** » écrit par le Père Pierre AMAR aux Éditions Artège

Hospitalisation en urgence, opérations en série, longs mois de convalescence, sont l'occasion pour ce prêtre de 45 ans du diocèse de Versailles, de nous livrer un témoignage sur son expérience de la souffrance et l'éclairage de sa foi.



Hors service

Le Père Amar se livre à nous en vérité et sans fausse pudeur.

Un livre particulièrement humain avec une bonne dose d'humour qui le rend très plaisant à lire, un témoignage d'une grande profondeur tout en simplicité et en légèreté d'un homme qui, pour la première fois de sa vie, va être dans l'obligation de déposer les armes et de faire un « voyage inattendu au pays de l'abandon, de la fragilité et de la dépendance ».

Ce prêtre est aussi le fondateur du site « padreblog » qui offre une parole de prêtres franche, directe et réactive sur l'actualité.



*Si nous acceptons notre pauvreté,
notre incapacité même à prier comme il faut,
Dieu alors ne pourra que répondre
à notre prière et se laissera toucher.*

*Finalement, c'est un cœur d'enfant
qu'il nous faut demander.
Les enfants eux, ne revendiquent rien,
car ils savent d'une certitude du cœur,
que le Père les aime et veut les combler.*

Soeur Marie-Laetitia, Découvrir l'oraison

Va vers toi-même

Va vers toi-même.

Étonne-toi de toi.

Accueille la polyphonie qui t'habite.

Les couleurs de ta palette sont plus que tu ne l'imagines.

Réveille les lumières de ton vitrail intérieur.

As-tu déjà contemplé un vitrail de près ?

Vu de l'extérieur, il paraît un peu gris et triste.

Il faut entrer dans le sanctuaire ou dans la maison.

Et s'asseoir. Pas seulement un jour, une fois.

S'asseoir souvent, quelques minutes,

mais à des heures différentes,

quand il fait beau soleil,

quand il fait pluie,

par temps de neige ou de brouillard.

Quelle vie, un vitrail !

À chaque saison du jour une lumière nouvelle.

Assieds-toi près de toi, respire un bon coup,

laisse un peu de souffle t'envahir,

et dis-toi que le premier vitrail, c'est toi.

Gabriel Ringlet



Farnières 2020

VOIR
PAGES
18 et 19

20 - 21 - 22 mars

